

M. ROXBURGH: En d'autres termes, vous avez tout d'abord besoin de matériel.

M. VICKERY: Oui, nous avons vraiment besoin d'obtenir le matériel avant de penser à toute autre chose.

M. ROXBURGH: Fait-on beaucoup de travail au sujet de la feuille grise qu'on trouve près de Bowmanville et dans cette région? La chose peut tourner en désastre pour ces cultivateurs. Fait-on beaucoup de travaux à ce sujet?

M. VICKERY: Des recherches se font à Delhi. Trois de nos divisions s'occupent du tabac à feuille grise. Un des hommes préposés aux recherches sur les sols consacre les deux tiers de son temps au tabac à feuille grise. Un de mes physiologistes des plantes consacre environ la moitié de son temps à étudier le tabac gris; et nous effectuons des travaux sur les hybrides au sujet du tabac gris. Ces travaux prennent probablement le quart du temps d'un homme. Nous coordonnons notre travail avec celui de l'Institut des sols d'Ottawa, et nous espérons entreprendre des travaux d'expérimentation dans la région de Renfrew. Nous avons des lopins dans la région de Renfrew ainsi qu'à Port Hope. Nous avons obtenu de la terre de Port Hope et l'avons apportée à Delhi; nous accomplissons assez de travail sur les lieux avec cette sorte de terre. A l'heure actuelle, c'est à peu près tout ce que nous pouvons faire dans le cas du tabac gris.

M. ROXBURGH: On devrait effectuer plus de travail dans ce sens, à votre avis?

M. VICKERY: Oui, on devrait faire davantage.

M. ROXBURGH: En d'autres termes, si l'on vous accordait de l'argent, vous sauriez certainement quoi en faire?

M. VICKERY: Si l'on nous accordait plus d'argent, nous en utiliserions une partie pour le problème du tabac gris, oui.

Le PRÉSIDENT: D'autres questions? Sinon, c'est au tour de M. Matte.

(Texte)

M. MATTE: Est-ce qu'il y a plus d'argent dépensé . . .

(Traduction)

Le PRÉSIDENT: M. MacRae n'a pas compris toute la question. Voulez-vous la répéter, monsieur Matte?

(Texte)

M. MATTE: Est-ce qu'il y a plus d'argent dépensé dans le Québec pour la recherche sur le tabac que dans l'Ontario ou dans les autres provinces, par exemple? Est-ce qu'on dépense plus pour la recherche dans le Québec que dans les autres provinces ou dans l'Ontario?

(Traduction)

Le PRÉSIDENT: Vous n'avez pas compris, monsieur MacRae?

M. MACRAE: J'ai compris la première partie de la question. Je ne dirais pas qu'on dépense plus d'argent au Québec qu'en Ontario. M. Anderson nous a dit l'autre jour qu'on dépense environ \$231,000 sur la ferme de l'Assomption, mais on dépense approximativement la moitié de ce montant, j'imagine, pour les recherches relatives à d'autres travaux, par exemple dans le domaine de l'horticulture, des céréales, le fourrage et des volailles, peut-être la moitié, ce qui signifie \$100,000 ou \$125,000 pour le tabac. C'est une estimation personnelle, seulement. Je sais que le crédit total couvre les travaux effectués pour les autres choses et pour les autres animaux.

(Texte)

M. MATTE: Depuis la déclaration du ministre, qui a été faite sans doute pour le bien commun, est-ce qu'il se fume plus de tabac à pipe?